

L'offre éditoriale numérique

Caroline d'Atabekian

Professeur de français, formatrice Lettres et TICE ; WebLettres

Devenue numérique, la ressource didactique n'a cessé de se métamorphoser : aux CD-Rom et logiciels éducatifs ont succédé les canaux de diffusion et les « sites compagnons ». Aujourd'hui, avec la promotion des manuels numériques, c'est la notion même de ressource pédagogique qui est mise en question.

De plus en plus, les enseignants cherchent sur Internet des supports pour les cours qu'ils élaborent, délaissant ainsi le traditionnel manuel au profit des documents numériques (textes littéraires, images, articles de journaux, exercices interactifs, dictionnaires ou encyclopédies en ligne, sons, vidéos...) qui offrent plus de variété, sont souvent plus à jour et immédiatement accessibles, modifiables et projetables. Ainsi, depuis quelques années, les enseignants néo-titulaires se voient remettre lors de leur première rentrée une clé USB donnant accès à des ressources numériques¹ : textes règlementaires, programmes d'enseignement, ressources disciplinaires et didactiques, vidéos thématiques, etc. Un récent rapport de l'Inspection générale sur le manuel scolaire va même jusqu'à faire le constat suivant : « À l'évidence, les manuels utilisés par les élèves ne suffisent pas à combler les attentes des enseignants : ils ont besoin de véritables outils d'accompagnement réellement adaptés à leurs besoins en termes de ressources, mais également de méthodes leur permettant d'aborder telle ou telle problématique particulière². »

Parallèlement à une offre gratuite mais éparse sur le Web issue pour la plupart des éditeurs publics, les éditeurs scolaires se sont donc lancés dans des offres numériques sur Internet. Il s'agit de produits destinés aux élèves mais adaptés à un usage en classe : textes et images fixes ou mobiles, bruts ou didac-

1. Voir sur Eduscol « Une clé pour entrer dans le métier » : <http://eduscol.education.fr/entrer-dans-le-metier>

2. *Le manuel scolaire à l'heure du numérique, une « nouvelle donne » de la politique des ressources pour l'enseignement*, Alain Séré, Alain-Marie Bassy, juillet 2010 :

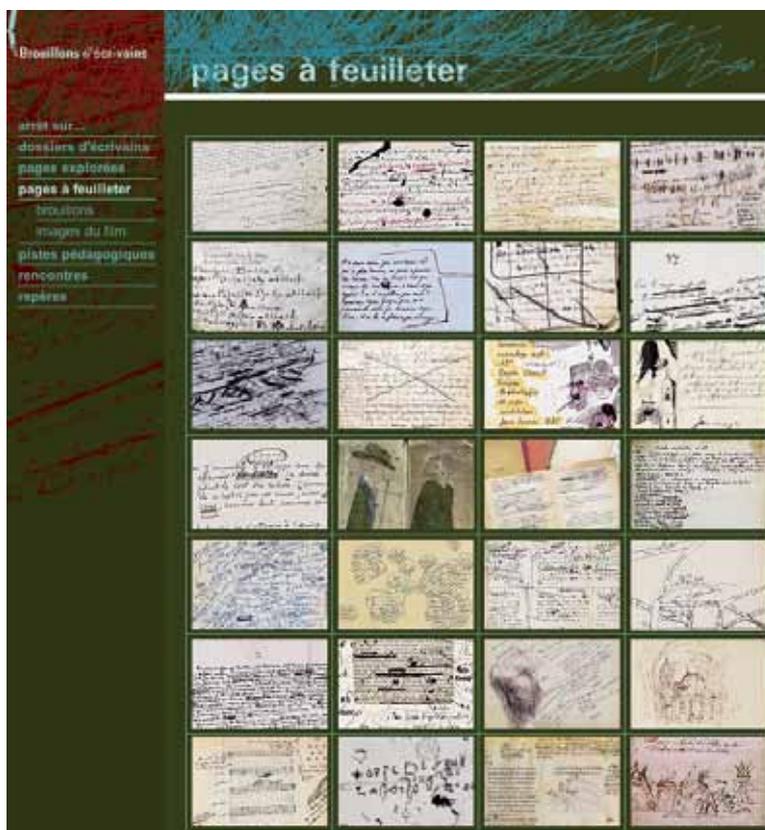
<https://contrib.educnet.education.fr/dossier/telechargement/rapport-ig-manuels-scolaires-2010.pdf>

tisés, exercices interactifs, usuels, etc. Ils sont diffusés sur abonnement via deux ou trois sites internet dédiés. Dans cette diversité, un type de produit est particulièrement en train de chercher sa place et sa forme : le manuel numérique.

Les offres éditoriales publiques

Des ressources en ligne, institutionnelles pour la plupart, susceptibles d'être exploitées en classe, sont disponibles gratuitement sur les sites de leurs éditeurs. Elles sont si nombreuses que nous ne citerons ici que celles « qu'il n'est pas permis d'ignorer », selon l'expression du socle commun. D'autres seront évoquées dans les chapitres suivants selon les usages dont elles peuvent faire l'objet.

La littérature



Brouillons d'écrivains sur le site de la BnF³.

3. <http://expositions.bnf.fr/brouillons/enimages/feuille/index.htm>

Le site de la Bibliothèque nationale de France⁴ est précieux pour son catalogue en ligne BN Opale Plus et sa base d'œuvres littéraires en texte intégral Gallica qui permet de télécharger un nombre important de textes et d'illustrations. Mais il est surtout connu et apprécié des enseignants pour ses expositions virtuelles – « Enluminures en Islam », « La légende du roi Arthur », « Homère sur les traces d'Ulysse », « Brouillons d'écrivains », pour n'en citer que quelques-unes, sont réalisées à partir des expositions « réelles » de la BnF – et ses très beaux dossiers pédagogiques, en phase avec les programmes de lecture des collèges et lycées, et qui proposent, en plus des parcours dans ces expositions, des activités pour les élèves. Plus généralement, la BnF mène une action pédagogique importante à laquelle chacun peut s'associer à travers le réseau « classes BnF ».

Le ministère de la Culture⁵ offre le moteur de recherche Collections, qui donne accès à deux millions de notices illustrées d'œuvres, des expositions virtuelles, des galeries photos et vidéo.

Le site *Présence de la littérature*⁶, édité par le CNDP, propose des dossiers sur des auteurs, classiques ou contemporains (Baudelaire, Beckett, Laclos, Homère et Quignard s'y côtoient, par exemple), comprenant une biographie ainsi que des critiques universitaires et des séquences pédagogiques sur les œuvres. D'autres dossiers, thématiques, réunissent des articles de type universitaire rapprochant la littérature d'autres arts, dans la perspective de l'histoire des arts ; arts visuels, cinéma, paysage.

Toujours au CNDP, le site *Musagora*⁷ s'intéresse aux langues et cultures de l'Antiquité mais n'est pas réservé pour autant aux enseignants de lettres classiques : ses dossiers thématiques (les Muses, les Sept Merveilles du monde, Europe, Dionysos...) riches et experts, rédigés dans un langage abordable pour les collégiens et lycéens, et enrichis d'activités pédagogiques, sont susceptibles d'être exploités dans le cadre de l'enseignement des langues anciennes mais aussi, plus largement, en littérature, arts, histoire et philosophie.

Le théâtre n'est pas oublié : le site *Théâtre contemporain*⁸, édité par le CRIS, « propose aux élèves du secondaire des ressources autour d'une sélection de spectacles à l'affiche et de textes contemporains, enrichies de contenus pédagogiques à destination de leurs enseignants ». Il est complémentaire du site *Antigone-enligne*⁹, édité par le CNDP, qui met notamment à disposition des classes quelques scènes clés de pièces de théâtre dans trois ou quatre mises en scène différentes. D'autres

4. <http://www.bnf.fr>

5. <http://www.culture.fr>

6. <http://www.cndp.fr/presence-litterature>

7. <http://www.cndp.fr/musagora/>

8. <http://educ.theatre-contemporain.net>

9. <http://www.cndp.fr/antigone/>

documents sont disponibles sur le site, audio, vidéo ou textuels, sur les pièces, les auteurs, les metteurs en scène.

*L'Académie en ligne*¹⁰ du CNED se distingue d'autres ressources en se positionnant clairement sur le domaine du soutien scolaire en ligne. Elle propose des cours par discipline et par niveau (à l'école, au collège et au lycée) accompagnés d'exercices interactifs et de nombreuses séquences pédagogiques rédigées pour les élèves, comprenant des textes supports et des exercices, le tout au format PDF à imprimer. Ces séquences couvrent l'ensemble du programme de lecture de chaque niveau.

L'image et l'histoire des arts

Pour la lecture de l'image, évoquons d'abord les banques d'images du ministère de la Culture¹¹. Une dizaine sont consacrées aux images d'art ou du patrimoine, notamment la base Joconde, catalogue des musées de France qui contient des milliers de reproductions numérisées accompagnées de leurs notices; la base Enluminures, de reproductions numériques de manuscrits médiévaux; la base Musées nationaux Récupération avec ses 2000 œuvres d'art récupérées en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale; la base de la Réunion des musées nationaux (RMN), soit 200 000 photographies d'œuvres conservées dans les musées français.

Plus intéressant pour l'interdisciplinarité lettres-histoire, le site *L'Histoire par l'image*, édité par la RMN en partenariat avec les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, se donne pour mission d'enrichir la connaissance du passé à travers les œuvres d'art et les documents iconographiques qui s'y rapportent sur la période 1789-1939, qui correspond en grande partie aux programmes d'histoire de France de seconde et de première. Les œuvres ou les documents mis en valeur sont présentés sous le double regard de l'Histoire et de l'histoire de l'art. Depuis 2011, le site édite une rubrique consacrée aux différents domaines de l'enseignement d'histoire des arts¹². Également édité par la RMN, cette fois avec le Grand Palais, le *Panorama de l'art* recèle des centaines d'images en grand format qui couvrent un large champ de l'histoire de l'art¹³.

Le portail *Histoire des arts*¹⁴, mis en place par le ministère de la Culture à l'occasion de l'arrivée de ce nouvel enseignement transversal, est un moteur de recherche d'œuvres des établissements nationaux concernant tous les domaines artistiques et culturels. Plus de 4000 ressources y sont commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en Régions.

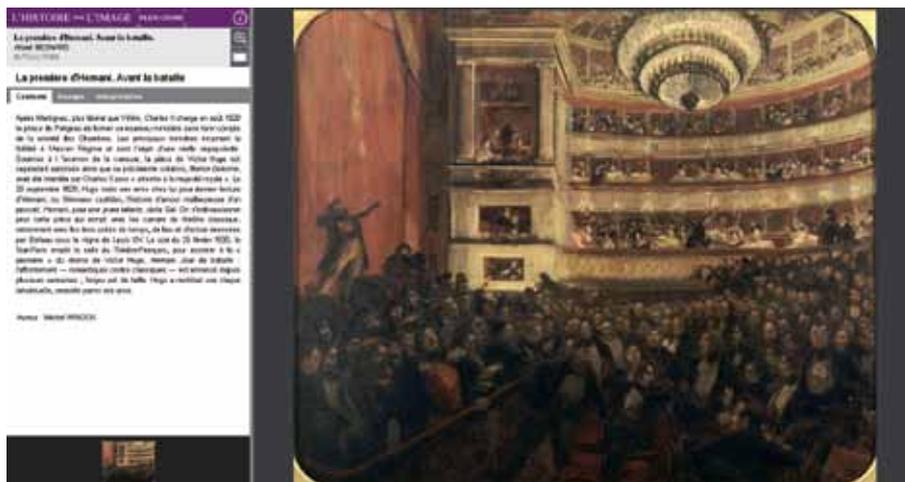
10. www.academie-en-ligne.fr

11. <http://www.culture.gouv.fr/mcc/Bases-de-donnees2>

12. <http://www.histoire-image.org> et <http://www.histoire-image.org/site/enseignants/index.php>

13. <http://www.panoramadelart.com>

14. <http://histoiredesarts.culture.fr>



La première d'*Hernani*. Avant la bataille :
contexte, analyse et interprétation sur le site *L'Histoire par l'image*.

Enfin, pour l'image mobile, on se reportera aux sites relatifs aux dispositifs mis en place au niveau national¹⁵ : *Ciné-lycée* propose gratuitement à tous les lycéens deux-cents grands classiques du cinéma à voir en ligne. Le *Site-image* accompagne les dispositifs Ecole et cinéma, Collège au cinéma et Lycéens et Apprentis au cinéma. Le Centre national du cinéma et de l'image animée offre, quant à lui, des actions complémentaires au travail des enseignants dans le cadre de ces dispositifs. Le site *Quai des images* propose, outre des ressources pour les enseignants, les programmes et textes officiels relatifs à l'audiovisuel, et des productions d'enseignants et d'élèves. La « Boîte à outils » donne des conseils d'équipement matériel et logiciel pour enseigner avec le cinéma.

Les outils de la langue

L'ATILF (Analyse et traitement informatique de la langue française) est un laboratoire rattaché au CNRS qui publie plusieurs ressources inestimables pour le travail sur la langue. Citons notamment le *TLFI*, version électronique du *Trésor de la langue française*¹⁶, dictionnaire de référence des XIX^e et XX^e siècles en seize volumes (100 000 mots avec leur histoire, 270 000 définitions, 430 000 exemples), avec plusieurs niveaux de consultation et des outils qui facilitent la découverte de la structure et du contenu des articles. L'ATILF publie aussi l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

15. Tous ces sites sont accessibles par cette page d'Eduscol : <http://eduscol.education.fr/cid49862/cinema-et-audiovisuel.html>

16. <http://atilf.atilf.fr/tlfi.htm>

Toujours du côté de la recherche, le CRISCO, Centre de recherche inter-langues sur la signification en contexte de l'université de Caen, met à disposition de tous son très riche dictionnaire des synonymes¹⁷ (49 160 entrées et 200 649 relations synonymiques), fort utile pour travailler sur le lexique dans l'amélioration du brouillon des rédactions.

Les canaux de diffusion

De plus en plus, de nouveaux éditeurs, pas nécessairement scolaires à l'origine, arrivent sur le marché de l'éducation pour y présenter leurs ressources propres : bases de données de vidéos, encyclopédies, dictionnaires, animations... – la question du support de cours est alors abordée plus largement en termes de « ressource numérique ».

Pour permettre aux enseignants de s'y retrouver dans cette offre, les éditeurs proposent des guichets uniques d'accès en ligne à l'ensemble de leurs produits via deux principaux canaux de diffusion. Le ministère, pour sa part, a mis en place une commission multimédia pour la reconnaissance de l'intérêt pédagogique de ces produits : certains se voient ainsi attribuer la marque RIP¹⁸.

De l'Espace numérique d'éducation européen à WizWiz

Au début des années 2000, le ministère de l'Éducation nationale a développé ENÉE, l'Espace numérique d'éducation européen, rapidement rebaptisé ENS (Espace numérique des savoirs), plateforme de diffusion de ressources numériques sur abonnement, à l'intention des enseignants et au service des éditeurs de ressources numériques éducatives. L'objectif était déjà de rendre visibles ces ressources, non seulement pour la classe, mais aussi pour offrir une « vitrine » de la production française, notamment face à l'importante production anglo-saxonne. Après quelques années d'expérimentation, l'ENS a été confié au groupement d'éditeurs qui l'exploitaient et qui le gèrent ensemble encore aujourd'hui, sous le nom de CNS, le Canal numérique des savoirs¹⁹. L'histoire a fait que le CNS a surtout accueilli les ressources du groupe Sejer (Nathan, Bordas, Le Robert...) et des éditeurs indépendants ou arrivant sur le marché scolaire, tandis que le groupe Hachette (Hachette, Hatier, Larousse...) a créé son propre canal de diffusion, le KNE ou Kiosque numérique d'éducation²⁰. Pour simplifier la lisibilité de ces canaux, CNS et KNE ont créé une porte d'entrée commune, qui est celle à retenir si l'on oublie toutes les autres : il s'agit

17. <http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/>

18. RIP: « Reconnu d'intérêt pédagogique », <http://eduscol.education.fr/pid25655/la-marque-rip.html>

19. <http://www.cns-edu.net/>

20. <http://www.kiosque-edu.com>

du portail WizWiz²¹. Toutes les ressources sont accessibles sur abonnement. Le prix de l'abonnement (pour un an en général) dépend du nombre d'élèves de l'établissement.



Quelles ressources numériques pour l'enseignement du français ?

Que trouve-t-on dans WizWiz ? D'abord, tous les manuels numériques (cf. *infra*). On peut également s'abonner aux versions numériques des principaux dictionnaires : pour le collège, le *Robert Junior* avec son moteur de recherche aux nombreuses fonctionnalités, le *Robert encyclopédique*, le *Larousse Multidico* (six dictionnaires en un, comprenant synonymes, citations, difficultés de la langue française) et, pour le lycée, le *Petit Robert Lycée* ou le *Grand Robert*. Toujours dans les usuels, WizWiz propose l'encyclopédie *Tout l'univers* pour le collège et celle de Diderot et d'Alembert pour le lycée. Concernant l'étude de la langue, outre la *Nouvelle Grammaire du collège* de Magnard, le logiciel Lirebel offre de nombreux exercices de grammaire et lecture. Pour l'orthographe, on trouve le logiciel *Orthographe* de l'éditeur multimédia Génération 5. Pour la lecture, la base de textes Basile permet de lancer des recherches lexicales ou thématiques dans de très importants corpus de textes du domaine public (récits, poésie, théâtre) grâce à un moteur de recherche extrêmement fin. La

21. <http://www.wizwiz.fr/>

lecture de l'image n'est pas oubliée : pour la première, Lire l'image au collège (Hatier) propose des activités pour connaître les outils méthodologiques de la lecture d'image. Mais il faut surtout mentionner les très belles animations de Texteimage : il s'agit de lectures des textes fondateurs (Homère, Ovide, Ancien Testament) ou, plus récemment, de Baudelaire et de textes du XVI^e siècle, animées et illustrées par des œuvres picturales ou plastiques issues des collections du musée du Louvre²². Enfin, du côté de l'éducation aux médias, WizWiz offre PressEdu²³, une base de données d'articles de presse issus des plus grands éditeurs de presse français, mise à jour régulièrement.

Une initiative locale : Correlyce

Les enseignants des lycées publics de Provence-Alpes-Côte d'Azur bénéficient d'un canal de ressources original. Mis en place à l'initiative de la Région et non des éditeurs, Correlyce²⁴ est un catalogue de ressources éditoriales de toutes provenances (privées, publiques, associatives... et donc payantes comme gratuites) parmi lesquelles chacun est libre de puiser à tout moment celle qui l'intéresse, car le paiement ne se fait pas sur abonnement mais selon l'utilisation effective de la ressource (calculée en fonction du nombre de connexions de l'établissement). Ce système permet de disposer d'un choix plus large que lorsqu'il faut s'abonner à l'avance à une ressource donnée, au risque de ne pas rentabiliser son usage. On retrouve sur Correlyce la plupart des ressources déjà en ligne sur WizWiz pour le niveau lycée, mais aussi bien d'autres, publiques ou privées : les émissions de radio littéraires de Canal Académie ; les produits numériques du Scérén ; le portail lexical du CNRTL qui fédère et valorise différentes ressources linguistiques dont de nombreux dictionnaires ; la revue littéraire collaborative en ligne *Sans papier* qui présente notamment la littérature de jeunesse ou encore le portail Théâtre : en scène(s) ! et sa vingtaine de pièces diffusées à l'antenne « avec des extraits, des concours et plus de 50 interviews de metteurs en scène et de comédiens ».

Les manuels numériques

Le manuel scolaire est traditionnellement en France à la fois un outil de mise en œuvre des programmes, une structure et un support du cours pour l'enseignant, un support d'apprentissage et d'approfondissement pour les élèves, mais aussi un lien entre l'École et la famille. Sa dématérialisation est donc un

22. Pour consulter une démonstration, voir : <http://www.texteimage.com>

23. Voir une présentation sur <http://www.pressedu.fr/>

24. <http://correlyce.regionpaca.fr/correlyce/public.html>

bouleversement conséquent. Les premières initiatives de création de manuels numériques de français remontent au début des années 2000 : certaines sont l'œuvre d'enseignants isolés qui ont structuré en ligne leurs cours²⁵, d'autres ont été réalisées dans le cadre des missions de recherche et développement de grands groupes d'édition. Aucun de ces modèles, toutefois, ne s'est généralisé.

En 2007, sous le prétexte d'alléger le poids des cartables²⁶, le ministre de l'Éducation nationale Xavier Darcos a lancé une grande campagne en faveur de la création de ressources numériques pour l'enseignement. Cette mesure de santé publique a servi de cheval de Troie pour faire entrer le numérique dans les classes et a donné son impulsion à la mise en chantier et l'expérimentation d'un nouveau type de manuels. Elle a généré deux types d'objets : les manuels dits « numérisés », reproduisant à l'identique le livre imprimé, sous forme de doubles pages à feuilleter en ligne, et les manuels dits « numériques », enrichis d'outils de consultation et de médias animés²⁷. Aujourd'hui, cette bipartition a à peine évolué, même si les éditeurs ont pu imposer leurs dénominations propres.

Les spécimens numériques

Tous les éditeurs proposent désormais une version de leur manuel à feuilleter en ligne. Il s'agit d'un extrait, si l'on n'est pas inscrit sur leur site, ou du manuel dans son intégralité, si l'on s'est inscrit (gratuitement, mais en donnant plus ou moins d'informations personnelles, jusqu'à l'établissement dans lequel on enseigne). Celui-ci se présente comme la fidèle reproduction du manuel imprimé sous la forme de doubles pages, y compris dans le bruit familier de la page qui se tourne au clic de la souris. Parfois appelées « spécimens numériques », ces versions basiques, qui présentent quelques formes simples d'interaction pour faciliter la consultation (loupe, numérotation des pages...), servent en effet de spécimens pour ceux, néotitulaires, remplaçants, vacataires ou titulaires enseignant à d'autres niveaux de classe, qui n'auraient pas reçu le leur. Ils ne peuvent être téléchargés et ne sont pas censés être vidéoprojetés, faute de licence adaptée. On les trouve facilement sur les sites des éditeurs.

25. Voir, par exemple, le site de Philippe Misandeau, conçu comme le manuel de ses élèves de l'année en cours : <http://ldm.phm.free.fr>, ou le site Philo-Lettres de Michèle Tillard : <http://philo-lettres.pagesperso-orange.fr/>

26. Conférence de presse « Poids du cartable », Discours de Xavier Darcos du 24 octobre 2007 : <http://www.education.gouv.fr/cid5704/poids-du-cartable.html>

27. Le dossier « Manuel numérique » sur Eduscol présente les enjeux et les évolutions du manuel scolaire à l'ère du numérique : <http://eduscol.education.fr/dossier/manuel>

Les manuels simples, manuels enrichis

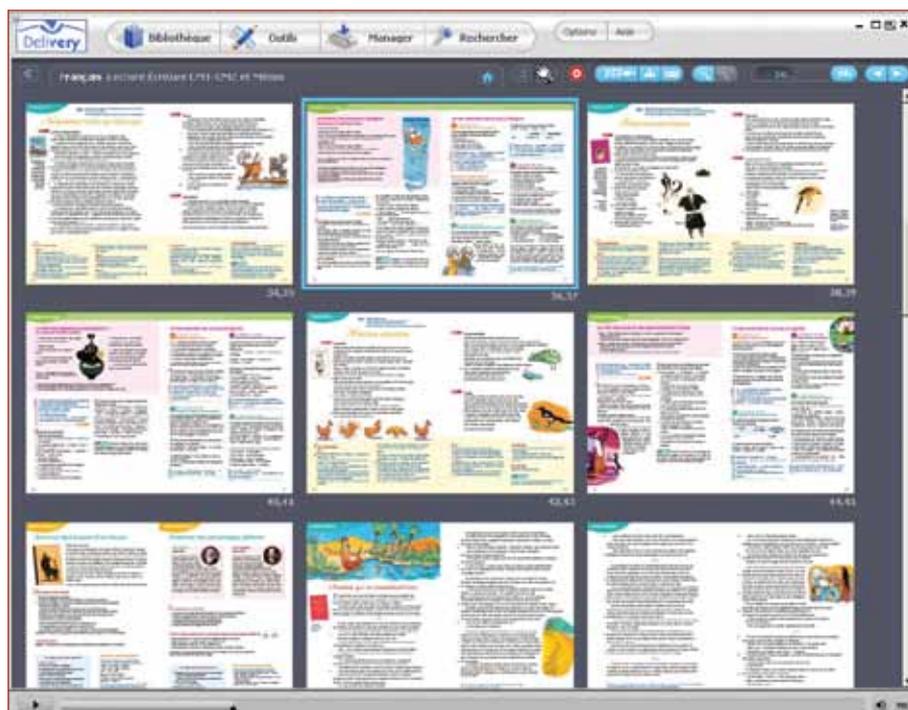
Les manuels numériques « simples » (par opposition aux versions dites « enrichies ») sont livrés enrobés d'une couche logicielle qui autorise deux types d'interactivité : la personnalisation du manuel et l'action sur ses contenus.

Bien que l'interface varie de l'un à l'autre, les options de personnalisation du manuel numérique sont à peu près les mêmes pour tous : une bibliothèque personnelle permet à l'enseignant d'intégrer des documents complémentaires sous la forme de fichiers numériques (textes, images, vidéos...). On peut remplacer les documents donnés par des documents personnels ou créer de nouvelles pages entières à partir de ses propres documents. Cela se fait assez simplement, par la technique du « glisser-déplacer ». Tout le contenu des pages peut ainsi être modifié. Quant à l'élève, il peut enregistrer ses travaux de rédaction dans le manuel, qui concurrence ainsi le cahier.

Les options d'action sur les contenus sont des fonctionnalités proches de celles des logiciels de TNI. Une palette d'outils offre, selon les éditeurs, la possibilité d'annoter, surligner, souligner, entourer du texte, masquer un document (image, texte ou zone quelconque de la double page) ou, au contraire, masquer tout ce qui n'est pas cette zone ; de marquer les pages, de superposer des formes sur la page ou de mettre en vis-à-vis deux documents pour une étude comparée, par exemple. La plupart des éditeurs proposent en outre une version de leur manuel numérique enrichie de ressources multimédias, telles que des animations, vidéos, textes lus à haute voix par des comédiens.

Le manuel numérique enrichi ainsi conçu, avec ses médias, ses outils pour visualiser ou manipuler les ressources et, surtout, le dispositif qui permet d'ajouter ou de moduler à sa guise les contenus, est devenu un objet hybride, à mi-chemin du manuel imprimé figé mais structuré, du cahier de l'élève et de la boîte à outils. Il devient un véritable système d'information qui garantit une structure à tout ce qu'on y intègre.

Cette version du manuel numérique est, selon les éditeurs, offerte aux enseignants utilisateurs du manuel imprimé dans leurs classes, ou bien fait l'objet pour eux de tarifs préférentiels. Ce n'est évidemment pas le cas des versions élèves, qui doivent être achetées à part pour un usage en salle multimédia ou à la maison. Leur prix souvent rédhitoire (autour de 600 euros pour une licence de quatre ans pour la version enseignant, plus, pour les élèves, environ trente euros par élève) rend ces produits encore peu attractifs, d'autant que les logiciels de TNI permettent une activité intéressante sur les documents numériques sans qu'il soit besoin de recourir à ces manuels.



Présentation du manuel numérique de français 5^e de la collection « Rives bleues » (Hatier, 2010) : le « sommaire visuel ». En haut, les barres d'outils disponibles dans le manuel enrichi.

L'accès aux manuels numériques

La question du support de ces manuels dématérialisés risque de prendre de l'importance dans les années à venir : si tous sont accessibles via les ENT ou les canaux de ressources en ligne (cf. *infra*), selon les éditeurs ou selon les choix de l'enseignant, ces versions enrichies sont livrées en ligne, sur CD-Rom ou sur clé USB. Ils sont visionnés en classe au vidéoprojecteur, au TNI ou sur un ordinateur individuel si l'on est en salle multimédia ou si l'élève le consulte de chez lui. Mais il faut s'attendre à leur adaptation à d'autres supports, notamment les tablettes et les liseuses, sans oublier les smartphones.

Depuis la mise en place de la LOLF en 2001, les crédits pour les ressources numériques ne sont plus fléchés. Il faut donc les acquérir sur les crédits pédagogiques de l'établissement, ce qui suppose de se mettre d'accord, au moins entre professeurs de français, lors d'un tel achat. D'autant que, bien souvent, le manuel numérique est utilisé en plus du manuel imprimé, que les élèves conservent chez eux. Signalons tout de même que les versions numériques

sont généralement offertes à un prix intéressant pour les classes ayant adopté la version imprimée. Enfin, dans certains départements ou Régions faisant partie de l'expérimentation initiée par le discours de 2007 (cf. *supra*), tous les établissements (ou tous les élèves d'un niveau) sont équipés systématiquement de manuels numériques.

Quel intérêt pour le cours ?

Cette première expérimentation²⁸, qui a véritablement commencé à la rentrée 2009, a permis quelques observations sur l'usage et l'intérêt de ces outils. Plus de 15 000 élèves et 1 200 enseignants avaient accès en ligne à leurs manuels numériques via leur l'ENT et possédaient chez eux la version imprimée.

L'expérience montre d'abord qu'il faut être sûr de l'installation informatique de son établissement : les problèmes d'équipement, de gestion des accès utilisateurs ou d'évolution des techniques de ces manuels, parfois peu adaptés aux contextes d'usage dans les collèges, ont constitué le premier frein à leur usage. Par ailleurs, il y a un temps de familiarisation à prendre en compte, autant pour l'enseignant (surtout ceux qui ne sont pas habitués aux environnements numériques) que pour les élèves. La synthèse de l'évaluation de cette expérimentation sur l'année 2010-2011 indique que les manuels numériques ont peu évolué d'une année sur l'autre, sauf à intégrer, à la demande des enseignants, davantage d'« *activités interactives, d'enrichissements et de possibilités de personnalisation pour l'enseignant* ». Elle conclut néanmoins sur « *des résultats encore décevants en termes d'innovation pédagogique* ». Et en effet, la consultation de ces manuels ne présente pas d'intérêt pour le développement de compétences numériques des élèves. Une vidéo en ligne sur Eduscol²⁹ montre des élèves apprenant à manipuler le manuel en ligne ; ils se créent une représentation mentale de ce nouvel « objet livre numérique » et trouvent ensuite très vite des repères pour y circuler et y retrouver une ressource.

Du point de vue pédagogique, le manuel numérique a beau être en soi un objet innovant, le rapport IGEN note que « *si la démarche pédagogique reste frontale, [son] utilisation, avec projection à l'écran, renforce plus encore l'effet magistral et l'apport aux élèves est très faible. Par contre, dans le cas d'une pratique plus inductive, reposant sur une démarche qui associe le visionnement d'une illustration soutenu par un questionnement individuel, des analyses et des commentaires lors d'une mise en commun, une synthèse en appui sur le texte du manuel et enfin une évaluation par un court exercice ou un QCM animé, la plus-value est certaine* ».

28. Eduscol publie l'évaluation de la seconde année de cette expérimentation : <http://eduscol.education.fr/cid58598/evaluation-seconde-annee-experimentation.html>

29. <http://eduscol.education.fr/pid25676-cid57168/premieres-sequences-filmees-au-college-en-sixieme.html#histgeo>

Du point de vue de la différenciation entre imprimé et numérique, le Café pédagogique note que « *le manuel papier reste adapté à beaucoup d'utilisations (lecture, travail en autonomie de l'élève, exercices individuels) tandis que le manuel numérique offre un plus dans les situations où l'interactivité est préférable (introduction de documents audio ou vidéo, exercices collectifs)*³⁰ ». Dans tous les cas, on voit nettement ressortir l'idée d'une complémentarité entre l'imprimé et le numérique, jamais celle d'une concurrence.

Trois manuels originaux

Trois offres éditoriales sortent de ce cadre qui commence à être rodé.

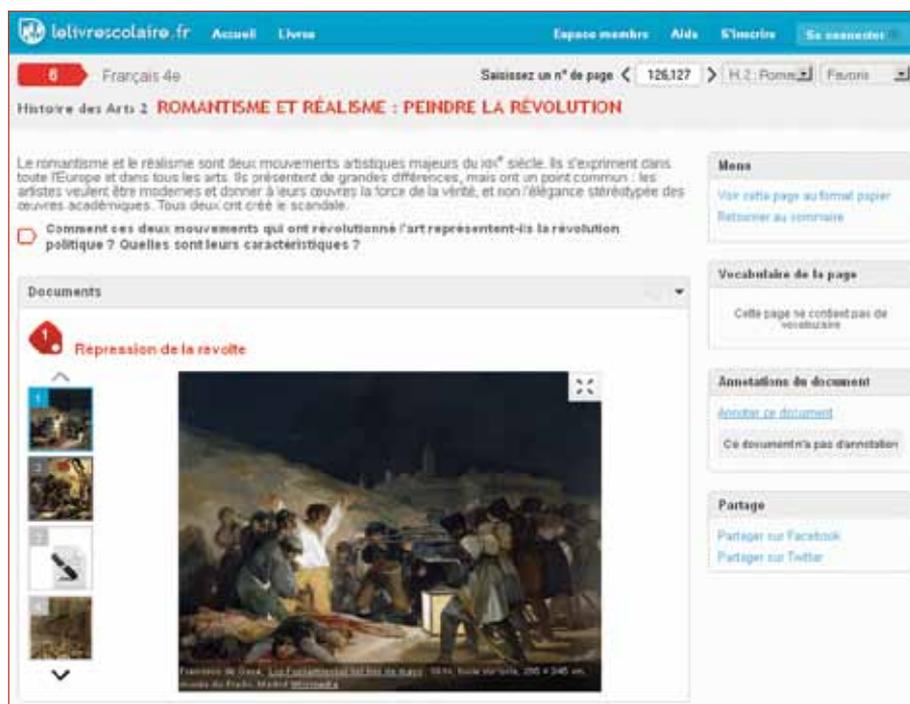
Un manuel sans copyright

Depuis 2009, l'éditeur Lelivrescolaire.fr publie des manuels dont le mode de production et de diffusion est inspiré du travail collaboratif pratiqué sur Internet : un grand nombre d'auteurs sont sollicités via Internet parmi les professeurs de la discipline concernée. Tous sont invités à participer, leur implication dans l'ouvrage dépendant exclusivement du temps qu'ils souhaitent lui accorder (et non de leurs qualités d'auteurs, comme cela se fait dans l'édition traditionnelle). En contrepartie, les textes des uns et des autres sont relus par des pairs, voire testés, puis commentés, le pari étant que ces retours permettent d'amender les éventuelles faiblesses de l'ouvrage. Cela n'exclut pas un pilotage pyramidal, selon lequel le travail des auteurs est encadré et coordonné par l'éditeur. L'autre particularité des manuels ainsi produits est d'être livrés sous la licence *Creative Commons BY-SA*³¹ qui autorise tout un chacun à rediffuser le contenu du manuel (on peut, par exemple, en reproduire une partie sur son blog personnel) à condition d'en mentionner l'auteur (ou les auteurs) et de ne pas en faire d'utilisation commerciale. Suivant cette logique, les manuels sont publiés sur Internet en libre accès³², au format HTML (pages web), même si on les trouve également sous la forme de « spécimens numériques » (sans avoir besoin de s'inscrire sur le site) que leur licence autorise à projeter en classe. Les exercices de langue sont par ailleurs accessibles librement sous forme interactive sur le site de l'éditeur et donnent la possibilité de recevoir par courrier électronique les résultats des élèves, si l'on a inscrit ceux-ci préalablement.

30. Le Café pédagogique, 28 mai 2010, « Manuels numériques : premiers retours », Françoise Sollicie : http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2010/05/280510_Manuelsnumeriquespremiersretours.aspx

31. Pour plus d'information sur cette licence, voir : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/2.0/fr/>

32. Le manuel sous forme de pages web : http://lelivrescolaire.fr/18/1_Francais_5e.html#Chapitre=222http://lelivrescolaire.fr/18/1_Francais_5e.html#Chapitre=222



Une des pages histoire des arts du manuel de français 4^e en ligne des éditions lelivrescolaire.fr : une nouvelle manière de consulter son manuel.

Deux manuels de français pour le collège ont déjà été publiés : le premier de niveau 5^e, en 2010, le second de niveau 4^e, en 2011. Ce nouveau type d'édition est-il appelé à se développer ? Le contenu et la facture relativement classiques de ces manuels montrent toutefois que l'aspect innovant de leur mode de production n'implique pas nécessairement la promotion d'une pédagogie innovante.

Une grammaire interactive en ligne

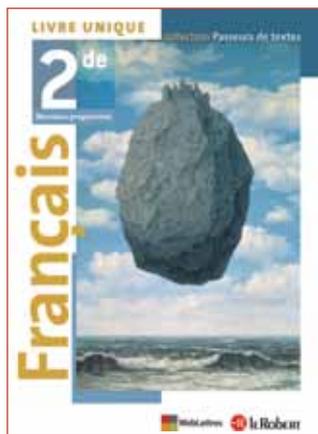
La *Nouvelle Grammaire du collège*, éditée par Magnard, est elle aussi un produit hybride : la grammaire imprimée possède son double numérique en ligne³³. Si le principe est similaire à celui des manuels numériques enrichis, c'est la première fois que celui-ci est appliqué à un manuel de grammaire (livre « unique », il couvre tous les niveaux, de la 6^e à la 3^e). On en devine l'intérêt : tous les exercices (il y en a près de 2 000, classés selon leur niveau de difficulté) sont interactifs et les résultats des élèves sont conservés sur le serveur. Les cours

33. <http://www.grammaire-college.fr/> Cette version de démonstration permet de tester toutes les fonctionnalités de la *Nouvelle grammaire du collège en ligne*.

aussi peuvent être personnalisés (notamment le texte d'observation en début de chaque chapitre) et, surtout, adaptés au niveau des élèves. À l'époque des « livres uniques » où l'on ne fait plus les frais d'un manuel de grammaire, il est intéressant, particulièrement si l'on dispose d'un TNI ou d'une salle multimédia, d'avoir un tel outil sous la main. Les élèves sont naturellement plus motivés lorsqu'il s'agit d'aller répondre au TNI à un exercice interactif que lorsqu'il faut écrire une réponse au tableau noir. En salle multimédia, c'est l'occasion de mettre en œuvre une pédagogie différenciée. La *Nouvelle Grammaire du collège* en version numérique est par ailleurs actualisée à chaque remaniement des programmes³⁴.

Un manuel imprimé mais des activités TICE

Édité par Le Robert en partenariat avec WebLettres, le manuel *Passeurs de textes* (dont le niveau 2^{de} est paru en 2011) a fait l'objet d'un choix particulier : plutôt que d'être livré sous la forme d'un manuel enrichi (même si le spécimen



numérique est disponible en ligne³⁵), il privilégie l'usage des technologies numériques par les élèves. Il part en effet d'un constat : la manipulation des manuels numériques est sans intérêt du point de vue de l'acquisition de connaissances ou de compétences relatives à la culture numérique. Ils sont sans utilité pour la validation du B2i ou pour les apprentissages prévus par le socle commun en matière de maîtrise de l'information et de la communication. *Passeurs de textes* propose donc cinquante activités TICE réparties au fil du manuel, mobilisant à la fois des compétences disciplinaires (lecture, langue, etc.) et numériques. Ainsi, dans le cadre de l'étude du héros tragique

de l'Antiquité au xx^e siècle, les élèves sont amenés à créer un diaporama retraçant les différentes représentations d'Oreste à travers l'histoire littéraire ; ou encore, pour travailler sur la critique politique dans les fables, ils doivent déjouer l'argumentation du Loup et de l'Agneau chez La Fontaine, en l'analysant à l'aide d'une carte heuristique.

Pour chaque activité signalée dans le manuel, les élèves téléchargent une fiche de consignes pour mener leur travail en autonomie ou en classe entière

34. Pour une présentation par les auteurs, voir les *Dossiers de l'ingénierie éducative* n° 61, CNDP, mars 2008, « La *Nouvelle Grammaire du collège* », p. 70. L'article est également disponible en ligne : <http://www2.cndp.fr/archivage/va-lid/129043/129043-16260-20868.pdf>

35. <http://www.lerobert.com/feuilleter/viewer.php?isbn=9782849029442>

(le professeur trouve également une fiche pédagogique sur le site compagnon). Toutes les fiches d'activités sont gratuitement accessibles en ligne³⁶ (il faut s'inscrire et posséder un NUMEN pour consulter les fiches destinées aux professeurs).

Une notion en devenir

Quelle conclusion tirer d'une telle diversité? De la ressource « primaire » (image, document) au système d'information structurant du manuel numérique qui englobe et ordonne tout, en passant par toute la palette de produits commerciaux ou institutionnels, bruts ou didactisés, c'est la notion de « ressource pédagogique » elle-même qui est bouleversée par le numérique, et particulièrement par Internet: quelle forme aura-t-elle demain? Si quelques tendances s'ébauchent, la question reste encore sans réponse. En attendant, on pourra découvrir bien d'autres ressources sur le Web grâce au répertoire de WebLettres³⁷ qui recense plus de 12 000 liens vers des sites, dossiers, synthèses, documents pour l'enseignement du français.

36. Les fiches élèves: <http://www.lerobert.com/passeurs-de-textes-eleve2>

Les fiches professeur: <http://www.lerobert.com/passeurs-de-textes>

37. <http://www.weblettrres.net/index2.php>



En ligne: sitographie du chapitre